



iDealwine dévoile les grandes tendances des enchères vins et spiritueux



Comme chaque année, le co-leader mondial des ventes aux enchères électroniques de vins et spiritueux vient de dévoiler les principales orientations observées sur ce marché l'an passé, avec quelques surprises, des tendances qui s'affirment et des piliers qui restent bien ancrés.

Les ventes aux enchères de vins et de spiritueux ont généralement tendance à générer des réactions clivantes, entre les amateurs qui y trouvent un moyen efficace de se procurer de belles bouteilles et les détracteurs qui n'y voient que le terrain de jeu des spéculateurs. Si les deux réalités coexistent, il n'en demeure pas moins que les tendances observées sur la plateforme iDealwine, de par son importance tant en valeur (23,4 millions d'euros) qu'en volume (plus de 177 000 bouteilles vendues), sont un excellent indicateur de l'état actuel du marché. Qu'il s'agisse des régions qui ont le vent en poupe, du type de vins recherchés ou des domaines les plus cotés, les enseignements sont très riches. Et parmi eux, notons tout d'abord que Bordeaux ne cesse de voir sa part diminuer dans les enchères. Si plus d'une bouteille sur deux vendues sur le site il y a 5 ans en était originaire, cette part est tombée à 36% et essentiellement pour des vins antérieurs à 2010. Toujours majoritaire, la région a toutefois été fortement rattrapée par la Bourgogne qui suscite un véritable engouement mondial. 26% des bouteilles vendues sont désormais bourguignonnes et elles représentent même 37% de la valeur totale des lots attribués, plus qu'aucune autre région ! La demande pour ces vins est planétaire et une majorité de bouteilles achetées par des Américains, des Japonais ou des Taïwanais est



issue de ce vignoble. Nulle surprise alors de retrouver 3 caisses assorties de bouteilles (12 ou 13) du domaine de la Romanée-Conti en tête des plus hautes enchères observées en 2020, avec respectivement 53 172€ (1990), 46 910€ (2009) et 40 000€ (2014).

Stars confirmées, respect de l'environnement et étoiles montantes

Les domaines les plus prestigieux de France tiennent évidemment tous le haut du pavé dans les enchères. Le domaine Leroy dont une bouteille de Musigny 2001 a pulvérisé tous les records cette année avec un prix de 17 499€, mais aussi le domaine de la Romanée-Conti, Petrus, Mouton-Rothschild, Coche-Dury, Roumier, Rayas, Chave, Selosse, Clos Rougeard, la Grange des Pères apparaissent tous dans le top 20 des domaines ayant suscité le plus valeur échangée. On note toutefois de manière générale que la vallée du Rhône continue de progresser tant en valeur qu'en volume (respectivement 11% et 13%), que la Loire est d'un dynamisme évident (+24% d'adjudications) et que le Jura fait plus que jouer les trouble-fête. Presque inexistant dans les enchères il y a 5 ans, ce magnifique vignoble compte aujourd'hui pour 2% des échanges en volume et en valeur ! Un phénomène bien installé qui est appelé à durer et qui révèle l'appétence du marché pour les vins bios, biodynamiques et, plus nouveau, naturels. Avec un intérêt fortement accru pour des domaines comme Overnoy et Ganevat, les acheteurs montrent désormais qu'ils regardent aussi du côté de vins de types différents. On retrouve la même popularité dans d'autres régions sur des domaines comme Yvon Métras, Thierry Allemand ou bien également Richard Leroy. Et parmi les étoiles montantes des enchères, c'est dans cette mouvance nature que l'on voit émerger des noms qui comptent désormais : domaines l'Anglore, les Jardins Esmeraldins, le domaine des Miroirs, le domaine des Murmures, la Grande Colline ou Bruyère-Houillon. Les amateurs ne seront pas non plus surpris d'apprendre que le Languedoc-Roussillon demeure une terre de grandes bouteilles à prix plutôt accessibles et que parmi les vins étrangers vendus, l'Italie (et particulièrement Barolo) tient le haut du pavé. Enfin, le rouleau compresseur des enchères de spiritueux est en marche et rien ne semble pouvoir l'arrêter. Sur le site dédié d'iDealwine ([Fine Spirits Auction](#)), les whiskys battent des records (un Yamakazi 1984 a été adjugé 12 744€), les rhums leur emboîtent le pas et les chartreuses figurent en très bonne place.